

Les migrations climatiques

26 millions, c'est le nombre de migrants environnementaux ! Le chiffre est terrible... Et un habitant de la planète sur 7 est un migrant... On peut aisément réduire les causes de ces migrations environnementales au dérèglement climatique. Les situations sont très différentes selon le lieu : une catastrophe brutale comme un ouragan (cf. Matthew), ou des causes plus progressives comme la dégradation des terres poussant les paysans dans les banlieues surchargées des mégapoles. Ainsi, le facteur politique est impliqué par la pression environnementale et la sphère économique. Si les 26 millions correspondent aux personnes déplacées par les catastrophes naturelles, il faut ajouter à ce chiffre les dégradations plus lentes à l'origine de déplacements de population, et les conflits dans lesquels la dégradation environnementale prend une place prépondérante.

Parmi les causes de ces migrations qui suscitent, aujourd'hui, appréhension et réflexion, et génèrent de vives réactions allant de la peur au sursaut humanitaire, la dégradation de l'environnement en est une majeure. On distingue trois types de causes : d'abord la hausse du niveau des mers, ensuite la dégradation des sols affectée par les modifications de pluviométrie, enfin les catastrophes naturelles à l'origine de migrations pas toujours réversibles (cf. Katrina en 2005). On peut aussi y ajouter les épidémies émergentes liées aux changements climatiques (dengue, Chikungunya, Zika).

Trois zones sensibles : l'Asie du Sud et du Sud-Est, la plus touchée par les catastrophes naturelles, l'Afrique subsaharienne, exposée aux variations de production agricole, enfin les petits états insulaires submersibles.

Ces migrations sont déjà une réalité, et l'histoire nous montre que ce n'est pas nouveau, par exemple l'éruption du super-volcan Tambora en Indonésie en 1815, d'ailleurs responsable d'une année sans été.

Mêlés aux facteurs politiques, économiques, psychologiques, les changements subis par notre environnement sont donc des facteurs de mouvements de populations qu'il nous faut, plus que jamais, comprendre et analyser si l'on veut pouvoir réagir, accompagner et anticiper ces migrations qui bouleversent des millions de vies.

Dr Bruno Bourgeon, Président d'AID, #NuitDebout